## Il était une fois…

Il était une fois une forêt.
Cette forêt, magique, possédait un secret fabuleux.
Elle était constituée d'arbres qui, le crépuscule venu,
se transformaient en enfants. Des petits, des moyens,
et certains plus grands. Ces arbres-enfants étaient
différents, très différents, et tous étaient beaux, très beaux.

À la lumière des premiers rayons du soleil, dès l'aube,
on pouvait apercevoir leurs bras-branches se dresser
délicatement, et leurs mains-feuilles se mouvoir lentement
au son du vent matinal. Cette douce musique invitait
d'innombrables oiseaux (des petits, des moyens, et certains
plus grands) à se poser sur ces bras-branches extraordinaires,
chantant alors des mélodies harmonieuses et cristallines.

Ces arbres-enfants assistaient, le jour, aux histoires
passionnantes de princesses, de loups, de sorcières,
de chevaliers, dont d'autres enfants, ceux du village,
étaient les intrépides personnages.
Mais la nuit venue, les arbres redevenaient
des enfants. Des petits, des moyens, et certains
plus grands. C'est ainsi que, loin des regards,
pendant le sommeil de leurs semblables,
ils rejouaient les contes, à leur manière.



## Le Petit Chaperon vert

Je ne comprends pas pourquoi ma sœur
s'est obstinée à cueillir des fleurs,
tandis que pendant ce temps
attendait notre mère-grand,
bien malade au fond du lit.
Ça, c'est énervant !

Je suis le Petit Chaperon vert
et moi, je n'ai pas été choisi.
Moi aussi, c'est ma grand-mère,
moi aussi, je suis gentil.
Mais cette histoire est finie…
Et s'est faite sans moi !

C'est toujours le rouge qu'on prend
dans les contes pour enfants.
C'est toujours le rouge,
c'est toujours le rouge qu'on prend
pour les histoires d'enfants.
C'est toujours le rouge
qui me passe devant.





J'aurais sans doute mieux écouté
les recommandations de Maman.
Je n'aurais pas rencontré
le loup et ses grandes dents.
Il ne m'aurait pas détourné
pour perdre mon temps.

C'est toujours le rouge qu'on prend
dans les contes pour enfants.
C'est toujours le rouge,
c'est toujours le rouge qu'on prend
pour les histoires d'enfants.
C'est toujours le rouge
qui me passe devant.

Le loup ne me fait pas peur.
Je suis un être vaillant
et je dirai à ma sœur :
Prête-moi ton beau caban... rouge... même... si...

Je suis le Petit Chaperon vert
et moi, je n'ai pas été choisi.
Moi aussi, c'est ma grand-mère,
moi aussi, je suis gentil.
Mais cette histoire est finie.
Et s'est faite sans moi !
Ouapapapapappa...



Nul ne sait ce que le Petit Chaperon vert aurait fait.
Aurait-il été dupé par le loup ou aurait-il dupé le loup
avant que celui-ci ne dévore sa grand-mère ?
Quoi qu'il en soit, l'aube ne saurait tarder… Voyez comme
ces arbres-enfants s'apprêtent à s'endormir paisiblement,
un œil ouvert sur les aventures diurnes de leurs amis.

Tous ? Oh que non… Il en est un qui s'évertuera à faire semblant
de sommeiller pour ne pas être confondu, mais qui, sans doute,
ne fermera pas l'œil de la journée… Je sais que vous le connaissez,
que vous la connaissez, ou peut-être connaissez-vous sa jumelle ?
Celle qui s'est endormie et qui ne se réveillera que lorsque
son prince viendra l'embrasser.









